INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

Commerce international des marchandises du Québec

Décembre 2014 | Volume 15, numéro 3

I CONJONCTURE I

Hausse des exportations au troisième trimestre 2014

Au troisième trimestre 2014, les exportations internationales de marchandises du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars courants, augmentent de 0,3 % et s'établissent à 18,9 G$. De plus, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 progresse de 12,0 % en regard de la même période en 2013.

De leur côté, les exportations canadiennes diminuent de 0,8 % au troisième trimestre 2014 et enregistrent une valeur de 131,6 G$. Néanmoins, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 augmente de 11,2 % en glissement annuel. La part des exportations canadiennes en provenance du Québec est de 14,3 % au troisième trimestre, une proportion en hausse de 0,1 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Diminution des exportations d'aéronefs

Les aéronefs conservent le premier rang des exportations du Québec, mais enregistrent une diminution de 6,3 % et totalisent 1,8 G$. Toutefois, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 présente une hausse de 24,6 % en glissement annuel. Le Québec fournit 83,8 % des exportations canadiennes d'aéronefs au troisième trimestre 2014, une proportion inférieure de 7,9 % en regard de celle enregistrée au trimestre précédent.

Croissance des exportations d'aluminium

Au deuxième rang des exportations du Québec, le groupe de l'aluminium et ses alliages sous forme brute augmente de 5,1 % au troisième trimestre et leur valeur s'établit à 1,4 G$. Dans le même sens, leur cumul est supérieur de 1,8 % à celui enregistré pour les trois premiers trimestres de 2013. Le Québec est le principal fournisseur des exportations canadiennes d'aluminium et ses alliages, il en produit 90,0 % au troisième trimestre, une part en hausse de 1,7 point de pourcentage.

Progression des exportations des minerais et concentrés de fer

Les minerais et concentrés de fer sont au troisième rang des exportations québécoises, leur valeur, 703 M$, diminue de 10,1 % au troisième trimestre 2014. Cependant, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 affiche une hausse de 53,6 % en glissement annuel. Au troisième trimestre 2014, le Québec fournit 55,8 % des exportations canadiennes de minerais et concentrés de fer, une diminution de 9,1 points de pourcentage.

Croissance des exportations vers les États-Unis

Les exportations vers les États-Unis augmentent de 1,5 % au troisième trimestre 2014 et atteignent 13,3 G$. Leur cumul pour les trois premiers trimestres est aussi supérieur de 10,3 % en regard de la période correspondante en 2013. La part des exportations québécoises dirigées vers nos voisins du sud est de 70,3 % au troisième trimestre 2014, soit une part plus élevée de 0,8 point de pourcentage que celle enregistrée au trimestre précédent.

Table des matières

Conjoncture
Hausse des exportations au troisième trimestre 2014 .. 1
Diminution des importations au troisième trimestre 2014 2
Dossier
Les chaînes de valeur mondiales 5

Québec

Le groupe de l'aluminium et ses alliages sous forme brute conserve le premier rang des exportations québécoises vers les États-Unis. Leur valeur, 1,2 G$, enregistre une diminution de 3,3 % au troisième trimestre 2014. Cependant, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 affiche une hausse de 4,4 % en glissement annuel. Les États-Unis reçoivent 81,8 %, des exportations d'aluminium et ses alliages sous forme brute, une part en déclin de 7,1 points de pourcentage en regard du deuxième trimestre 2014.

Au deuxième rang des exportations du Québec vers les États-Unis, les aéronefs présentent une diminution de 5,5 % au troisième trimestre et s'établissent à 1,1 G$. À l'inverse, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 est supérieure de 36,8 % à celle enregistrée en 2013 pour la même période. Au troisième trimestre 2014, 60,0 % des exportations québécoises d'aéronefs étaient dirigées vers les États-Unis, une part en hausse de 0,5 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le groupe du cuivre et ses alliages sous forme brute arrive au troisième rang des exportations vers les États-Unis. Au troisième trimestre 2014, leur valeur, 421 M$ affiche un gain de 46,6 % en regard du trimestre précédent. Leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 présente une hausse de 11,7 % en glissement annuel. La presque totalité des exportations québécoises de cuivre et ses alliages sous forme brute sont destinées aux États-Unis, soit 99,4 %, une part en hausse de 0,3 point de pourcentage en regard du deuxième trimestre 2014.

Diminution des exportations vers l'Europe

Les exportations du Québec vers l'Europe diminuent de 10,4 % et s'établissent à 2,3 G$ au troisième trimestre 2014. Néanmoins, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 progresse de 23,9 % en glissement annuel. L'Europe reçoit 12,1 % des exportations québécoises au troisième trimestre 2014, une part inférieure de 1,5 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Les aéronefs conservent le premier rang des exportations du Québec vers l'Europe, leur valeur, 378 M$, présente une diminution de 9,7 %. Cependant, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 affiche une croissance de 28,0 % en glissement annuel. L'Europe reçoit 20,8 % des exportations d'aéronefs du Québec, une part en baisse de 0,8 point de pourcentage en regard du deuxième trimestre 2013.

Au deuxième rang des exportations québécoises vers l'Europe, les minerais et concentrés de fer diminuent de 14,2 % et s'établissent à 182 M$ au troisième trimestre 2014. Néanmoins, leur valeur cumulative est supérieure de 50,0 % à celle enregistrée pour la même période en 2013. Au troisième trimestre 2014, 25,9 % des exportations québécoises de minerais et concentrés de fer sont dirigées vers l'Europe, une diminution de 1,2 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le groupe de l'aluminium et ses alliages sous forme brute se place au troisième rang des exportations du Québec, affichant une hausse de 58,4 % et une valeur de 181 M$. Leur cumul affiche toutefois un recul de 13,1 % en glissement annuel. Au troisième trimestre 2014, l'Europe reçoit 12,7 % des exportations québécoises de ces produits, soit une hausse de 4,3 points de pourcentage en regard du deuxième trimestre 2014.

Les exportations vers l'Asie fléchissent

Les exportations du Québec vers l'Asie diminuent de 8,6 % au troisième trimestre 2014 et s'établissent à 1,6 G$. Cependant, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 est supérieure de 8,6 % à celle enregistrée pour la même période en 2013. La part des exportations québécoises dirigées vers l'Asie est de 8,6 % au troisième trimestre, une baisse de 0,8 % en regard du trimestre précédent.

Au premier rang des exportations du Québec vers l'Asie, les minerais et concentrés de fer présentent une diminution de 7,7 % et totalisent 394 M$. Toutefois, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 affiche une hausse de 39,7 % en glissement annuel. Plus de la moitié des exportations québécoises de minerais et concentrés de fer est dirigée vers l'Asie, soit 56,1 %, une hausse de 1,4 point de pourcentage.

Les aéronefs se placent au deuxième rang des exportations de l'Asie, leur valeur, 137 M$, diminue de 52,6 % au troisième 2014. De même, leur cumul est inférieur de 23,5 % à celui enregistré pour les trois premiers trimestres 2013. L'Asie reçoit 7,5 % des exportations d'aéronefs du Québec, une part en recul de 7,4 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Au troisième rang des exportations vers l'Asie, le porc frais et surgelé enregistre une diminution de 4,6 % et s'établit à 111 M$. Leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 augmente de 1,3 % en glissement annuel. Au troisième trimestre 2014, l'Asie reçoit 32,3 % des exportations québécoises de porc frais et surgelé, une proportion supérieure de 0,2 point de pourcentage à celle enregistrée au deuxième trimestre 2014.

Diminution des importations au troisième trimestre 2014

Au troisième trimestre 2014, les importations du Québec, non désaisonnalisées et mesurées en dollars courants, enregistrent une diminution de 1,5 % et totalisent 22,8 G$. Toutefois, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 affiche une hausse de 1,3 % en glissement annuel.

Par ailleurs, les importations canadiennes fléchissent de 1,8 % et s'établissent à 129,2 G$. Néanmoins, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 présente une hausse, soit 7,3 % en glissement annuel. Au troisième trimestre 2014, le Québec reçoit 17,7 % des importations canadiennes, une part supérieure de 0,1 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Hausse des importations de pétrole

Au premier rang des importations du Québec, le pétrole brut augmente de 10,8 % et atteint près de 3 G$. Néanmoins, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 est inférieure de 18,1 % à celle enregistrée pour la même période en 2013. Le Québec reçoit 48,2 % des importations du Canada au troisième trimestre 2014, une part en hausse de 3,1 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Les importations de voitures particulières fléchissent

Les voitures particulières arrivent au deuxième rang des importations québécoises. Au troisième trimestre 2014, elles diminuent de 19,4 % et enregistrent une valeur de 1,4 G$. Cependant, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 est en hausse de 6,7 % en glissement annuel. Au troisième trimestre 2014, 30,1 % des importations canadiennes de voitures particulières sont attribuées au Québec, une part en hausse de 0,1 point de pourcentage en regard du deuxième trimestre.

Augmentation des importations d'essence à moteur

Au troisième rang des importations du Québec, l'essence à moteur augmente de 8,2 % et totalise 1,3 G$. Toutefois, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 diminue de 2,2 % en glissement annuel. Le Québec reçoit 65,5 % des importations d'essence à moteur canadiennes, une part en hausse de 6,3 points de pourcentage en regard du deuxième trimestre 2014.

Diminution des importations vers les États-Unis

Les importations en provenance des États-Unis diminuent de 2,5 % au troisième trimestre 2014 et s'établissent à près de 9 G$. Toutefois, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 présente une hausse de 27,2 % en glissement annuel. Les États-Unis fournissent 39,3 % des importations du Québec, une proportion inférieure de 0,4 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le pétrole brut conserve le premier rang des importations en provenance des États-Unis. Au troisième trimestre 2014, leur valeur, 1,7 G$ affiche une hausse de 2,0 %. De plus, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 affiche une hausse de 800,1 %. Les États-Unis fournissent plus de la moitié des importations de pétrole du Québec (57,7 %) une part en baisse de 5,0 points de pourcentage en regard du trimestre précédent. Cependant, il s'agit d'une forte augmentation en regard du troisième trimestre 2013, alors que cette part était de 3,5 %.

Au deuxième rang des importations en provenance des États-Unis, les voitures particulières diminuent de 20,8 % et s'établissent à 643 M$. Néanmoins, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 est supérieure de 14,6 % à celle enregistrée en 2013 pour la même période. Les États-Unis fournissent 44,5 % des importations de voitures particulières du Québec, une part en baisse de 0,8 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le groupe des camions légers, des fourgonnettes et des véhicules utilitaires sport est au troisième rang des importations du Québec en provenance des États-Unis. Leur valeur, 602 M$, présente une diminution de 5,6 %. Néanmoins, leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 augmente de 10,2 % en glissement annuel. La proportion de ce groupe dans les importations du Québec est de 64,9 % une part en hausse de 0,6 point de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Repli des importations en provenance de l'Europe

Les importations en provenance de l'Europe enregistrent un repli de 7,3 % et s'établissent à 6 G$ au troisième trimestre 2014. Dans le même sens, le cumul pour les trois premiers trimestres 2014 diminue de 15,2 %. L'Europe fournit 26,4 % des importations québécoises, une part inférieure de 1,7 point de pourcentage en regard de celle enregistrée au deuxième trimestre 2014.

Au premier rang des importations du Québec en provenance de l'Europe, l'essence à moteur diminue de 6,6 % et totalise 1,1 G$. Leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 enregistre aussi une diminution, soit 9,0 % en glissement annuel. L'Europe demeure le premier fournisseur du Québec concernant les importations d'essence à moteur, il en produit 80,9 % au troisième trimestre 2014, une part en baisse de 12,8 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Le pétrole brut se place au deuxième rang des importations québécoises en provenance de l'Europe, leur valeur, 436 M$, affiche un recul de 11,4 % au troisième trimestre 2014. De plus, leur cumul pour les trois premiers trimestres fléchit de 65,8 % en glissement annuel. L'Europe fournit 14,8 % des importations québécoises de pétrole brut, une part en diminution de 3,7 points de pourcentage en regard du deuxième trimestre 2014. Cette part est considérablement réduite par rapport au troisième trimestre 2013, alors qu'elle était de 45,9 %.

Au troisième rang des importations du Québec en provenance de l'Europe, les produits pharmaceutiques et médicinaux fléchissent de 11,4 % et totalisent 374 M$. Dans le même sens, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 indique une diminution de 12,2 %. L'Europe fournit la majorité des importations québécoises de ces produits, soit 68,6 % au troisième trimestre 2014, une part en hausse de 4,1 %.

Croissance des importations en provenance de l'Asie

Les importations en provenance de l'Asie affichent une croissance de 3,4 % au troisième trimestre 2014 et atteignent 4,4 G$. Leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres 2014 affiche également une hausse de 3,3 % en glissement annuel. L'Asie fournit 19,4 % des importations du Québec, une part supérieure de 0,9 point de pourcentage en regard du deuxième trimestre 2014.

Les ordinateurs et leurs appareils périphériques prennent le premier rang des importations québécoises en provenance de l'Asie. Leur valeur, 300 M$, progresse de 15,6 %. De même, leur valeur cumulative pour les trois premiers trimestres augmente de 6,9 % en glissement annuel. L'Asie est principal fournisseur des importations d'ordinateurs et de leurs appareils périphériques au Québec ; au troisième trimestre, elle en produit 68,5 %, une part en hausse de 4,5 points de pourcentage en regard du trimestre précédent.

Les vêtements pour femmes se placent au deuxième rang des importations québécoises en provenance de l'Asie. Leur valeur, 293 M$, présente un gain de 48,7 % au troisième trimestre 2014. Leur cumul pour les trois premiers trimestres 2014 présente aussi une hausse de 8,7 % en glissement annuel. L'Asie fournit 85,1 % des importations de vêtements pour femmes au troisième trimestre 2014, une hausse de 2,3 points de pourcentage en regard du dernier trimestre.

Les voitures particulières glissent au troisième rang des importations en provenance d'Asie. Au troisième trimestre 2014, leurs importations enregistrent un recul de 26,7 % et s'établissent à 273 G$. Leur cumul présente également une diminution de 14,6 % en glissement annuel. L'Asie fournit 18,9 % des importations québécoises de voitures particulières, une part inférieure de 1,9 point de pourcentage en regard de celle enregistrée au trimestre précédent.

Valeur du commerce international en dollars courants et non désaisonnalisée, Québec et Canada

	Québec				Canada			
	2013	2014			2013	2014		
	Cumulatif au t3	t2	t3	Cumulatif au t3	Cumulatif au t3	t2	t3	Cumulatif au t3
	M$							
Exportations								
Total	49 174,3	18 823,5	18 888,9	55 087,0	350 227,7	132 745,0	131 633,0	389 571,4
10 premiers produits	16 747,5	6 777,0	6 815,2	19 620,4	27 522,5	10 511,5	10 668,6	30 424,7
États-Unis	35 142,7	13 085,0	13 285,6	38 770,2	265 858,3	101 949,9	101 107,5	300 066,6
Europe	5 740,0	2 560,7	2 294,4	7 113,4	29 249,6	10 914,1	11 353,0	32 163,8
Asie	4 430,1	1 784,9	1 631,5	4 811,0	37 054,6	13 147,0	12 495,0	37 723,6
Importations								
Total	66 745,9	23 170,1	22 831,7	67 632,0	354 696,8	131 663,1	129 229,4	380 412,5
10 premiers produits	30 317,0	9 931,8	9 854,1	29 206,1	85 598,2	30 204,4	29 529,0	88 902,9
États-Unis	21 235,1	9 192,9	8 963,7	27 009,8	184 069,9	72 248,0	69 748,3	207 047,1
Europe	20 641,1	6 491,0	6 019,0	17 494,2	49 633,3	17 788,6	16 907,3	49 645,3
Asie	12 421,1	4 284,8	4 432,6	12 835,9	69 880,1	24 892,4	26 543,6	74 703,7

Sources : Statistique Canada, *Commerce international des marchandises*
Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.

Les chaînes de valeur mondiales

Par Marianne Bernier, économiste, Direction des statistiques économiques, Institut de la statistique du Québec

L'économie mondiale a grandement évolué depuis que David Ricardo a développé sa théorie du commerce international basé sur la notion des avantages comparatifs. À l'époque, le Royaume-Uni vient d'inventer la machine à vapeur et présente donc un avantage absolu dans de nombreuses industries. Malgré la domination industrielle du Royaume-Uni, Ricardo élabore une théorie expliquant les bienfaits conjoints du commerce international. Selon lui, chaque pays possède un avantage comparatif dans certains secteurs et les exportations des pays devraient provenir de ceux-ci. L'avantage comparatif d'un pays se définit comme un avantage dans la production d'un bien relativement à la production d'autres biens.

Bien que l'on continue de voir certains secteurs économiques qui se démarquent dans chaque pays, le commerce international ne se définit plus comme autrefois. L'implantation des firmes multinationales change la donne des échanges internationaux. La production des biens et services que nous consommons nécessite des intrants, et ces derniers proviennent des pays les plus efficients pour les produire. Ainsi, il y a des échanges internationaux de biens finis et de biens intermédiaires. La croissance de ces derniers explique en grande partie l'augmentation du commerce international[1].

À cet effet, certains chercheurs sont réunis à l'Université Duke au sein de la *Global Value Chains Initiative*[2] pour mieux comprendre le phénomène des chaînes de valeur mondiales. Ils les décrivent comme étant *la gamme complète des activités entreprises pour faire passer un produit ou un service de sa conception à son utilisation finale, ainsi que la façon dont ces activités sont réparties géographiquement et au-delà des frontières internationales*. Dans le langage courant, on parle de délocalisation, d'impartition ou de commerce des tâches. La délocalisation représente un déplacement à l'étranger d'une activité dont l'exécution demeure au sein de la structure de l'entreprise, tandis que l'impartition constitue une activité confiée à un fournisseur qui ne fait pas partie de la structure de propriété de l'entreprise[3]. La participation aux chaînes de valeur mondiales dépend donc des caractéristiques de l'entreprise ainsi que de celles du pays. Il s'agit de notions d'organisation industrielle, mais également de concepts économiques.

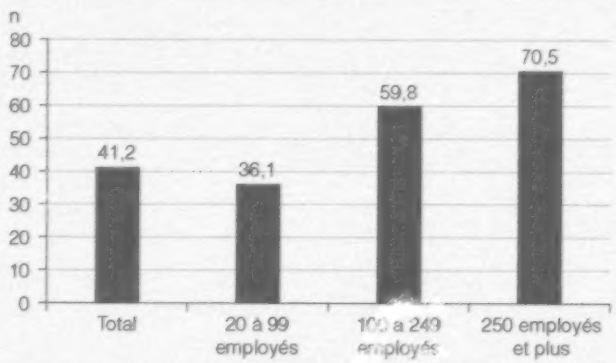
Statistique Canada a produit l'*Enquête sur l'innovation et les stratégies d'entreprise, 2012* dont l'un des volets porte spécifiquement sur les chaînes de valeur mondiales. De cette enquête très riche, nous présentons ci-dessous quelques résultats portant uniquement sur les entreprises du secteur de la fabrication de vingt employés et plus au Québec. L'Institut prévoit entreprendre des travaux d'analyse plus substantiels sur ce sujet à l'hiver 2015.

Quatre entreprises sur dix ont mené des activités commerciales hors du Canada entre 2010 et 2012

Parmi les entreprises du secteur de la fabrication de vingt employés et plus, 41,2 % déclarent avoir mené des activités commerciales à l'étranger au cours de la période 2010 à 2012. Sans surprise, cette proportion varie selon la taille de l'entreprise. Ainsi, les grandes entreprises sont plus internationalisées que les petites. Sept entreprises de 250 employés et plus sur dix ont des contacts commerciaux à l'extérieur du Canada (70,5 %), tandis qu'un peu plus du tiers des entreprises de 20 à 99 employés en ont (36,1 %).

Figure 1

Entreprises de la fabrication qui ont mené des activités commerciales hors du Canada entre 2010 et 2012, selon la taille de l'entreprise, Québec



Source : Statistique Canada, *Enquête sur l'innovation et les stratégies d'entreprise, 2012*.

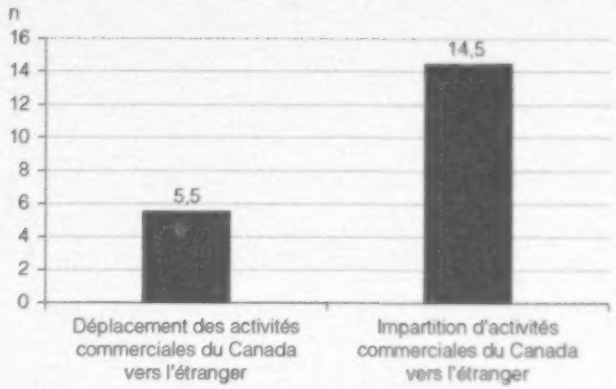
1. Tim STURGEON et Gary GEREFFI (2009), « Measuring Success in the Global Economy: International Trade, Industrial Upgrading, and Business Function Outsourcing in Global Value Chains », *Transnational Corporations*, vol. 18, n° 2, 36 p.
2. https://globalvaluechains.org/
3. http://www.international.gc.ca/economist-economiste/assets/pdfs/SoT_2011_f.pdf

Il semble qu'un plus grand nombre d'entreprises québécoises du secteur de la fabrication impartissent leurs activités commerciales plutôt qu'elles les délocalisent. L'impartition ou la sous-traitance implique que l'entreprise n'a pas le contrôle sur les activités produites, à l'exception qu'elle peut choisir son partenaire d'affaires. Il existe deux grands types d'impartitions : l'achat de biens intermédiaires auprès de fournisseurs externes et la délégation de certains processus commerciaux à des tierces parties[4]. Ce phénomène est pratiqué par 14,5 % des entreprises qui ont mené des activités à l'étranger entre 2010 et 2012. Enfin, sur la même période, 5,5 % des entreprises de la fabrication de vingt employés et plus qui ont mené des activités commerciales hors du pays indiquent avoir déplacé certaines de leurs activités vers l'étranger.

L'activité la plus fréquemment effectuée à l'étranger est la production de biens. En particulier, 82,6 % des entreprises québécoises qui ont délocalisé des activités commerciales du Canada vers l'étranger ont déplacé l'activité de production entre 2010 et 2012. Parmi les entreprises qui ont imparti des activités du Canada vers l'étranger, 74,6 % ont sous-traité la production de biens.

Figure 2

Entreprises de la fabrication qui ont mené des activités commerciales hors du Canada entre 2010 et 2012, selon le type d'activité, Québec



Sources : Statistique Canada, *Enquête sur l'innovation et les stratégies d'entreprise 2012*.

4. http://www.deleguescommerciaux.qc.ca/fra/cvm-guide.jsp

Ce bulletin est réalisé par : Karine St-Pierre, économiste
Direction des statistiques économiques

Ont collaboré à la réalisation : Anne-Marie Roy, mise en page
Esther Frève, réviseure linguistique
Direction des communications

Pour plus de renseignements : Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3e étage
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone : 418 691-2411, poste 3096 ou
1 800 463-4090 (sans frais)
Télécopieur : 418 643-4129

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
4e trimestre 2014
ISSN 1715 636X (en ligne)

© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2000

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Institut de la statistique Québec